

Hymnes aux Anges gardiens

p. 4

Prends, *lis*

numéro 5

Sommaire



Petite
histoire du
christianisme
5^{ème} partie

p. 5

Sermon de
saint Pierre
Chrysologue,
pour la fête des
saints Innocents

p. 11

La foi ne s'ef-
fraie de rien
Bhx Charles de
Foucauld

p. 13

Sermon sur les
quatre princi-
pales portes de
l'Enfer

Saint Alphonse
de Liguori

p. 14

La brièveté,
l'incertitude,
l'emploi et la
fin du temps
Abbé Duquesne

p. 14

Demandez,
cherchez,
frappez
Saint Macaire

p. 16

Mon ange marchera devant vous (Ex 23, 23)



L'Ange gardien, huile sur toile du frère jésuite Andrea Pozzo, dans la seconde moitié du dix-septième siècle. L'auteur de cette peinture, aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts de Caen, est surtout connu pour le grandiose *Triomphe de Saint-Ignace*, qui orne le plafond de l'église Saint-Ignace, à Rome.

*Angele Dei, qui custos es mei,
me tibi commissum, pietate superna,
hodie (hac nocte) illumina, custodi,
rege et gubernas.
Amen.*

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien,
la Bonté divine m'a confié à vous :
soyez aujourd'hui (cette nuit) ma lumière,
mon protecteur, mon souverain et mon
guide. Ainsi soit-il.

Cette ancienne prière, attribuée parfois à saint Anselme de Cantorbéry, est plus vraisemblablement à mettre au crédit de son contemporain Réginald, moine de l'abbaye Saint-Augustin

de Cantorbéry, à l'aube du douzième siècle. Le texte de cette prière, qui a connu bien des variations au Moyen-Âge et à l'époque moderne, s'est progressivement stabilisé dans le courant